

Rappels de la société Hubbard

Distribution d'aliment : les fondamentaux...

Quels sont les secrets d'une bonne distribution d'aliment en élevage de reproducteurs ?

– la distribution d'aliment doit être effectuée rapidement (moins de 4 minutes, généralement à un débit de 36 m/mi-
nute). Des trémies relais peuvent être ajoutées si la durée de distribution est trop lente.

– Il faut installer des grilles de rationnement (grilles + tuyaux si besoin) afin d'éviter que les coqs ne consomment l'aliment des femelles.

– Bien régler les chaînes en hauteur en fonction de la taille des animaux.

– Bien nettoyer les circuits d'alimentation pour éviter l'accumulation de litière et plumes dans la litière qui peuvent limiter le débit d'aliment.

– Ne pas utiliser tous les circuits d'alimentation au démarrage du lot : si les animaux ont trop de place, cela peut aussi créer de l'hétérogénéité (animaux voraces). L'observation du lot au moment de la distribution d'aliment permettra d'ajuster au mieux la place requise. En général, les animaux auront accès à la totalité des circuits à partir de 8-10 sem (comptez entre 12 et 15 cm/sujet selon les souches).

– Veiller à avoir le même niveau d'aliment dans tous les circuits (même ouverture de trappe), sachant qu'avec les vibrations, les vis de fixation ont tendance à se desserrer. Il faut donc les contrôler régulièrement.

– Bien évaluer le temps nécessaire pour assurer une bonne distribution d'ali-



Il faut veiller à avoir le même niveau d'aliment dans tous les circuits (même ouverture de trappe), sachant qu'avec les vibrations, les vis de fixation ont tendance à se desserrer. Mieux vaut donc les contrôler régulièrement.

ment : c'est le temps au bout duquel le niveau d'aliment « retour » sera identique au niveau d'aliment « aller » dans tous les circuits (niveau satisfaisant : bonne épaisseur d'aliment sans débordement).

– Gestion du dernier repas (lorsque la quantité d'aliment restante dans la trémie ne permet pas de réaliser un tour complet des circuits avec le débit habituel et que l'on n'est pas présent dans le bâtiment au moment de la distribution). Il est recommandé de jouer sur l'horaire du dernier repas plutôt que de modifier le débit. La procédure consiste à vérifier le matin à son arrivée dans le bâtiment, la quantité d'aliment restante dans la trémie à l'issue de la distribution, trois situations peuvent se présenter :

- soit la trémie est vide, cela signifie que la quantité d'aliment qu'il restait à distribuer n'a pas été nécessairement bien répartie sur la totalité des circuits et qu'une partie des animaux n'a potentiellement

pas consommé sa ration. Il faut donc avancer l'heure de distribution du dernier repas, pour que les mangeoires puissent être remplies de manière homogène sur l'ensemble du circuit.

- Soit il reste trop d'aliment dans la trémie (5, 10 kg et plus), cela signifie que les animaux n'ont pas consommé toute leur ration, il faut donc retarder l'heure du dernier repas.

- L'idéal est qu'il reste quelques kilos d'aliment (2 à 5 kg) dans la trémie pour assurer une bonne distribution (cette quantité restante représente souvent moins d'un gramme par sujet, cela n'aura donc pas d'incidence sur les performances)

L'éleveur doit régulièrement réajuster l'horaire du dernier repas notamment avant 50-60 % de ponte et après 32 semaines (après pic de ponte), périodes durant lesquelles la ration des animaux augmente ou baisse régulièrement.

É. Vienot